

**FORTISSIMIO FILMS
ZHAO WEI FILMS
SINGAPORE FILM COMMISSION
PEANUT PICTURES**
Présentent

Une Production ZHAO WEI FILMS

SANDCASTLE

Un film de BOO JUNFENG



**EN COMPETITION,
SEMAINE DE LA CRITIQUE**

Ecrit et réalisé par
Boo Junfeng

Producteurs exécutifs
**Eric Khoo
Michael J Werner
James Toh
Nelleke Driessen**

Produit par
Fran Borgia, Gary Goh

FORTISSIMOFILMS

Bureau Amsterdam
Van Diemenstraat 100
1013 CN Amsterdam
The Netherlands
Phone: +31 20 627 3215
Fax: +31 20 626 1155
E-mail: info@fortissimo.nl

Bureau Hong Kong
14/FL. Harbour Commercial Building
122-124 Connaught Rd. Central
Hong Kong, S.A.R.
Phone: (852) 2311 8081
Fax: (852) 2311 8023
E-mail: info@fortissimo-hk.com

VENTES INTERNATIONALES

FORTISSIMOFILMS

| BUREAU AMSTERDAM | BUREAU CANNES |
|--|---|
| Van Diemenstraat 100 1013 CN Amsterdam Pays-Bas Tél : +31 20 627 3215 Fax : +31 20 626 1155 E-mail : info@fortissimo.nl | Residence du Grand Hotel Entrée Goeland Appartement 7E, 7ème étage 45, La Croisette Tél : +33 (0) 4 93 68 29 83 Fax : +33 (0) 4 93 68 29 83 E-mail : market@fortissimo.nl |
| www.fortissimofilms.com | |

PRESSE INTERNATIONALE



| LONDRES | CANNES |
|--|---|
| 192-198 Vauxhall Bridge Road Londres SW1V 1DX Tél : +44 207 932 9800 Fax : +44 207 932 4950 | Hotel Majestic, Salon Royan 1 10, La Croisette Tél : +33 (0) 4 97 06 85 85 Fax : +33 (0) 4 97 06 85 86 |
| Martin McNamara Mobile : 06 66 67 61 50 E-mail : martin.mcnamara@ddapr.com Sarah Hammond Mobile: 06 66 67 54 34 E-mail: sarah.hammond@ddapr.com | |
| E-mail : info@ddapr.com | |
| www.ddapr.com | |

CONTACT PRODUCTEURS

| | |
|--|--|
| ZHAO WEI FILMS 22 Scotts Road Unit 01-28 Singapour 228221 | Gary GOH gary@zhaowei.com |
|--|--|

| | |
|---|---|
| <p>+65 6735 7053 www.zhaowei.com</p> | <p>Fran BORGIA franborgia@akangafilm.com</p> |
|---|---|

FORTISSIMIO FILMS
ZHAO WEI FILMS
SINGAPORE FILM COMMISSION
PEANUT PICTURES
Presentent

Une production ZHAO WEI FILMS

En association avec
AKANGA FILM ASIA
INFINITE FRAMEWORKS

Liste artistique :

Joshua TAN
Elena CHIA
Bobbi CHEN
NG Jing Jing
Samuel CHONG

Liste technique

Écrit et réalisé par: BOO Junfeng

Producteurs:

Fran BORGIA
Gary GOH

Producteurs exécutifs:

Eric KHOO
Michael J WERNER
James TOH
Nelleke DRIESSEN

Musique: Darren NG

Son: LIM Ting Li

Montage: Natalie SOH

Décors: James PAGE

Image: Sharon LOH

INFORMATIONS TECHNIQUES

| | |
|--------------------|------------------------------|
| Origine: | Singapore |
| Durée: | 96 min |
| Nombre de bobines: | 5 bobines, 8682 ft. / 2646 m |
| Année: | 2010 |
| Langues: | Anglais, Mandarin, Hokkien |
| Sous-titres: | Anglais Français |
| Image: | Couleurs |
| Format: | 35mm |

SYNOPSIS (court)

Alors qu'En, âgé de 18 ans, s'apprête à effectuer service militaire, une série de révélations risque bien de bouleverser sa vision du monde à tout jamais. Sa première histoire d'amour, la mort de son grand-père, la maladie d'Alzheimer de sa grand-mère qui empire, l'aventure de sa mère avec un officier psychorigide et sa récente découverte que son père, désormais décédé, a été activiste quand il était étudiant – tous ces événements le poussent à mettre sa vie en question avant que le passage du temps n'efface ses souvenirs...

SYNOPSIS (long)

En, âgé de 18 ans, a perdu son père, décédé du cancer il y a plusieurs années. Tandis qu'il s'apprête à entamer son service militaire, il doit habiter chez ses grands-parents, pendant que sa mère part en vacances avec le nouvel homme de sa vie.

En comprend qu'il ne peut pas indéfiniment mettre sa vie entre parenthèses. Il se rapproche alors de plus en plus de ses grands-parents et se rend compte que les petites habitudes prises par son grand-père pour supporter la démence sénile de sa femme qui empire ne suffisent plus à rendre la situation tenable. Chez ses grands-parents, En découvre également que le passé de militant de son père, quand il était étudiant, est sans doute plus compliqué que sa mère ne le laisse entendre. Désormais, il est résolu à éclaircir ces zones d'ombre.

Tandis que sa famille se rassemble à l'occasion d'une tragédie soudaine, En est contraint de prendre parti et de s'engager au nom de ses convictions. Mais dans un pays où les idéologies sont particulièrement mouvantes, il doit se battre pour rester fidèle à la cause qui lui semble juste. Et dans une famille qui préfère oublier, les "châteaux de sable" des souvenirs qui lui tiennent à cœur risquent d'être effacés par les vagues du temps...

NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

A Singapour, l'identité nationale s'est forgée après des années de propagande. Les Singapouriens ont constamment en tête que notre ville-Etat est passée d'un pays du tiers-monde à un pays riche en une seule génération – et qu'on peut toujours sacrifier la liberté d'expression au nom de la paix et de la stabilité sociale. L'endoctrinement nationaliste passe souvent par le service militaire d'une durée de deux ans, obligatoire pour tous les hommes de Singapour. Et pourtant, pour plusieurs personnes de ma génération, l'expérience de la conscription a souvent engendré cynisme et apathie. L'idée de défendre les idéaux de la nation est devenue abstraite et floue.

J'ai commencé à me poser quelques questions au cours de mes recherches pour le film : qu'est-ce que cela voulait dire pour l'ancienne génération de militants de se battre pour leur mère patrie, en courant souvent un grand risque ? Que sont devenus leurs ambitions candides et leurs nobles rêves ? Il me semble qu'une rupture s'est produite entre ma génération et celle qui nous a précédés – depuis que le cynisme pragmatique s'est substitué à l'idéal romantique.

A plusieurs moments du film, le personnage d'En passe par des moments de vide lancinants, de confusion et de perte des repères. Mais il s'engage sur le chemin de la rédemption afin de comprendre le passé de sa famille et, plus largement, l'histoire de son pays. Je crois qu'il s'agit d'une voie que plusieurs Singapouriens ont commencé à suivre, dans un pays qui a le regard tellement tourné vers l'avenir qu'il en oublie son passé.

-- Boo Junfeng, scénariste et réalisateur

ENTRETIEN AVEC BOO JUNFENG

Comment est né le projet ? A-t-il évolué au cours de l'écriture ?

Je me suis d'abord inspiré des quelques années que j'ai passées auprès de ma grand-mère vers la fin de sa vie. Elle était atteinte de démence sénile, et j'ai donc vu sa mémoire se dégrader : dans ses moments de délire, elle n'était plus elle-même et cela n'a pas manqué d'avoir des conséquences sur l'équilibre de ma famille. Au départ, l'intrigue parlait de cette souffrance et des cas de conscience qui se posent lorsqu'on s'occupe d'une personne âgée au sein de sa famille, à Singapour. Et pourtant, ma grand-mère est décédée peu de temps après que j'ai terminé la première mouture du scénario. Alors que je devais faire face à sa disparition, il m'a semblé impossible de m'en tenir à cette intrigue d'origine. Du coup, j'ai décidé de ne plus tant me focaliser sur la maladie et la souffrance qu'elle occasionne que sur le thème de la mémoire et de son caractère fugace et changeant.

Comment avez-vous mêlé l'arrière-plan historique à l'intrigue ?

Quoiqu'il s'agisse d'une fiction, le contexte du film s'inspire des soulèvements politiques étudiantins qui ont eu lieu dans des écoles chinoises de Singapour, dans les années 50 et 60. C'étaient des mouvements patriotiques, anticoloniaux et plutôt marqués à gauche. Les étudiants, qui pour les plus jeunes avaient 14 ans, étaient animés de convictions idéologiques qui les ont poussés à boycotter les examens, à organiser des rassemblements et des manifestations. Ce genre de ferveur est inimaginable pour un Singapourien comme moi, qui suis né dans les années 80. Je suis fasciné de voir comment le contexte a changé en une seule génération. J'estime que c'est une période de l'histoire dont les Singapouriens devraient se sentir libres de pouvoir parler.

A Singapour, les gens passent sans problème d'une langue ou d'un dialecte à l'autre. Comment avez-vous intégré ce phénomène au film ?

Notre manière de nous exprimer révèle en partie notre identité. La famille chinoise de SANDCASTLE parle trois langues avec des accents différents. Le grand-père, la grand-mère et la mère se parlent entre eux en "hokkien", tandis que le père, la mère et En s'expriment en mandarin, et En est plus à l'aise en anglais. Il y a une relation entre la manière dont En s'identifie au passé et la façon dont il communique avec sa famille. Si j'avais l'intention d'évoquer le parallèle entre la perte de la langue et l'usure de la

mémoire collective à Singapour, c'était aussi la seule manière dont les comédiens parlaient naturellement entre eux.

Comment avez-vous choisi les comédiens pour les rôles principaux, et comment les avez-vous préparés au tournage ?

Je voulais d'entrée de jeu mêler des acteurs professionnels et des non-professionnels. Josh correspondait parfaitement au rôle d'En parce qu'il avait l'air d'avoir 18 ans, qu'il avait une présence très forte à l'écran et qu'il manifestait une certaine nonchalance propre au personnage. Il n'avait jamais joué dans un film auparavant, et ne parlait presque pas un mot de mandarin avant les répétitions. On a travaillé en atelier pour qu'il arrive à trouver la bonne tonalité du rôle. Dans le film, la relation la plus sensible, et la plus complexe, est celle de la mère avec son fils. C'est là-dessus que nous avons concentré nos efforts pendant les répétitions. Elena est une actrice chevronnée qui a beaucoup joué au théâtre et pour la télévision. C'était intéressant de travailler en atelier avec elle et Josh, et de mettre au point l'alchimie entre eux.

C'est votre premier long métrage. S'agit-il d'une expérience différente de ce que vous avez fait jusque-là ?

Cela a été un rude apprentissage pour moi. Le plus difficile a été de bien cerner la structure d'un long métrage de fiction, à la fois en tant que scénariste et en tant que réalisateur. Grâce à mes courts métrages, j'ai acquis les connaissances techniques de la réalisation et de la direction d'acteur. Pour autant, le développement des personnages et la manière de rythmer l'intrigue sont très différents. Par chance, je me suis entouré de mentors et de conseillers expérimentés qui m'ont aidé tout au long de la fabrication du film. Je leur en suis très reconnaissant.

Le titre du film se réfère à la plage – qui devient par la suite un décor majeur que l'on retrouve régulièrement. Le titre évoque la liberté et les limites – ou les frontières – d'un lieu.

La seule manière d'échapper à la claustrophobie de Singapour consiste à se tourner vers l'extérieur. Et encore, même en faisant cela, l'horizon est constamment bouché par les bateaux. Je me suis dit que ce serait intéressant de placer En dans un contexte géographique comme celui-là : son univers, et tout ce qu'il a appris depuis son enfance, se situent dans le périmètre de l'île. Et quand il remet en cause les fondements de son

éducation, il n'a plus le courage que de se rendre au bord de l'eau...

Propos recueillis par Ben Slater (auteur, critique de cinéma et scénariste vivant à Singapour).

DERRIERE LA CAMERA

Boo Junfeng (Réalisateur)

Boo Junfeng est l'un des jeunes réalisateurs de Singapour les plus prolifiques. Depuis 2005, ses courts métrages ont remporté plusieurs prix au Festival du film international de Singapour, dont ceux du meilleur réalisateur et de la meilleure photo, le prix Spécial du Jury, et deux fois le prix du meilleur film. Il a également été le premier à recevoir le McNally Award for Excellence in the Arts – prix décerné au meilleur étudiant du Lasalle College of the Arts – et a décroché le Young Artist Award du National Arts Council de Singapour.

Diplômé d'écoles de cinéma de Singapour et d'Espagne, il s'intéresse, dans ses films, à l'aliénation, aux rapports familiaux, à l'amour et à la sexualité. Ses courts métrages, ainsi que sa contribution au collectif *Lucky 7*, lui ont valu de nombreuses distinctions aux festivals de Berlin, de Rotterdam et de Clermont-Ferrand.

Filmographie sélective

- 2010 **SANDCASTLE**
49^{ème} Semaine de la Critique
- 2009 **TANJONG RHU** | court métrage
59^{ème} Festival du Film de Berlin
24^{ème} Festival du Film Gay et Lesbien de Turin
- Prix du Public
- 2008 **LUCKY 7** | 3^{ème} sketch, collectif de courts métrages
37^{ème} Festival du Film de Rotterdam
21^{ème} Festival International du Film de Singapour
- 2008 **KELUAR BARIS** | court métrage
21^{ème} Festival International du Film de Singapour
- Meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure photo
31^{ème} Festival International de courts métrages de Clermont Ferrand
7^{ème} Festival Asiana International de courts métrages
- Prix Kring
- 2007 **KATONG FUGUE** | court métrage
20^{ème} Festival International du Film de Singapour
- Prix Spécial du Jury
30^{ème} Festival International de courts métrages de Clermont Ferrand
- 2006 **THE CHANGI MURALS** | court métrage
20^{ème} Festival International du Film de Singapour
- 2005 **STRANGER** | court métrage
18^{ème} Festival International du Film de Singapour
- 2005 **UN RETRATO DE FAMILIA** | court métrage
18^{ème} Festival International du Film de Singapour
- Meilleur film et Prix de la meilleure contribution artistique

Eric Khoo – Producteur exécutif

Eric Khoo a imposé le cinéma singapourien sur la scène internationale avec son premier film, MEE POK MAN (1995), qui a été sélectionné aux festivals de Venise et de Berlin. Son deuxième long métrage, 12 STOREY (1997), est le premier film de Singapour en compétition officielle au 50^{ème} festival de Cannes.

En 2004, il signe son troisième film, BE WITH ME, qui a fait l'ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2005. Le film a notamment été sélectionné aux festivals de Toronto, Telluride, et Pusan.

En 2007, le président de Singapour lui a décerné le Médaillon de la Culture, plus haute distinction dans le domaine des arts. L'année suivante, il a été fait Chevalier de l'ordre et des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture. Son dernier film, MY MAGIC, a été sélectionné en compétition officielle à Cannes en 2008.

Michael J. Werner – Producteur exécutif

Originaire de Los Angeles, Michael J. Werner a acquis près de 30 ans d'expérience de la vente de films à l'étranger, dont l'essentiel a été consacré à la région Asie-Pacifique. Il a ainsi géré les ventes internationales de UNE JOURNEE EN ENFER, TALK RADIO et EVITA. Avant d'être recruté chez Fortissimo, il a travaillé pour le compte de producteurs et distributeurs comme la Fox, IBM, PolyGram et The Sunshine Group. En 2006, il a été nommé membre exécutif de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (qui s'occupe des Oscars). Installé à Hong Kong depuis 1995, il est aujourd'hui président de Fortissimo Films.

Fran Borgia – Producteur

Né dans le sud de l'Espagne, Fran Borgia a étudié le cinéma à Londres, Barcelone et Singapour. En 2004, il signe son premier court métrage, ASIA. En 2007, il tourne son deuxième court métrage et, en 2008, il produit THE KING LEAR PROJECT, spectacle théâtral en trois parties dont il cosigne la mise en scène pour le Festival des Arts de Kunsten (Bruxelles) et le Singapore Arts Festival. En 2009, il écrit et réalise FILM – FAUST, d'après l'œuvre de Goethe, pour l'Esplanade Theatre Studios de Singapour.

Il a produit et monté HERE, premier long métrage de Ho Tzu Nyen présenté à la 41^{ème} Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2009, et EARTH, son moyen métrage, sélectionné à la 66^{ème} Mostra de Venise et au 39^{ème} Festival international du film de Rotterdam en 2010. Il a également produit MASALA MAMA, court métrage présenté au 60^{ème} festival du film de Berlin en 2010.

Il a fondé Akanga Film Asia, société de production indépendante installée à Singapour. SANDCASTLE est le deuxième long métrage qu'il produit.

Gary Goh – Producteur

Diplômé du Royal Melbourne Institute of Technology en communication, Gary Goh a fait ses débuts comme responsable des ventes régionales pour la chaîne MTV Asia de 2001 à 2004. En 2005, il a été recruté chez Zhao Wei Films, société de production fondée par Eric Khoo.

Depuis, il a produit 4:30 de Royston Tan, 881, MY MAGIC d'Eric Khoo et INVISIBLE CHILDREN de Brian Gothong Tan. Il a également coproduit MACABRE, film d'horreur indonésien signé par les frères The Mo.

Il collabore actuellement au nouveau projet d'Eric Khoo, CHINESE ROSE, et à plusieurs films d'horreur sous la bannière Gorylah Pictures, signés par de jeunes cinéastes du genre du sud-est asiatique.

Il produit également des spots publicitaires pour la télévision.

Darren Ng – Compositeur

"sonicbrat", alias Darren Ng, est un compositeur qui a su s'imposer dans les milieux du théâtre, de la danse contemporaine, du cinéma et de l'art grâce à ses rythmes électro-acoustiques. Depuis quelques années, il conçoit et produit des installations, en collaboration avec des artistes d'autres disciplines du monde entier. Il a également fabriqué lui-même ses instruments semi-acoustiques qu'il a utilisés dans ses compositions et ses réalisations sonores.

Il a remporté le prix du meilleur son aux 6^{ème} et 8^{ème} Straits Times Life! Theatre Awards en 2006 et 2008. Il a encore reçu une mention spéciale de la meilleure contribution artistique pour ses réalisations sonores aux 5^{èmes} Straits Times Life! Theatre Awards en 2005.

Sharon Loh – Directeur de la Photographie

Après avoir étudié la photographie dans une école de cinéma de Barcelone, Sharon Loh a éclairé plusieurs courts métrages, dont KELUAR BARIS de Boo Junfeng qui a remporté le prix de la meilleure photo au festival international du film de Singapour en 2008. Elle a également signé la lumière de longs métrages, comme LUCKY 7, FLOODING IN TIME OF DROUGHT de Sherman Ong et INVISIBLE CHILDREN de Brian Gothong Tan.

James Page – Chef décorateur

James Page a réalisé les décors de EARTH, ZARATHUSTRA et H THE HAPPY ROBOT de Ho Tzu Nyen, qui ont tous été présentés dans plusieurs festivals comme Venise, Rotterdam, Hong Kong et à l'Art Asia Pacific Triennial. Il a également travaillé pour le théâtre, sur DIASPORA (Festival international d'Edinburgh en 2009) et VIVIEN AND THE SHADOWS (Chapel Hill University en 2008), et a collaboré à des films d'entreprise.

Lim Ting Li – Ingénieur du son

Fidèle collaboratrice de Boo Junfeng, Lim Ting Li est ingénieur du son et mixeur et vit à Singapour. Elle a débuté sa carrière en 2004 et a notamment collaboré à LUCKY 7, IN THE HOUSE OF STRAW de Yeo Siew Hua et à plusieurs courts métrages primés. Elle a également été bruiteuse pour 12 LOTUS de Royston Tan, MEN IN WHITE de Kelvin Tong et GONE SHOPPING de Wee Li Lin. Elle a remporté le prix du meilleur son aux Singapore Short Film Awards de 2010 pour NEWTON, court métrage signé Ho Tzu Nyen.

DEVANT LA CAMERA

Joshua Tan – En

Joshua Barker Tan est diplômé de communication visuelle de Temasek Polytechnic. Dessinateur de formation et écrivain de profession, il aime la musique, le chocolat noir, et le bon whisky. Quand il n'écrit pas pour *Catalog Magazine*, il joue de la basse dans le groupe The Fire Fight. Il trouve ici son premier rôle au cinéma. Et tout comme William Hung, il n'a jamais suivi de formation d'acteur et n'a aucun regret à ce sujet.

Elena Chia – La mère

Diplômée de la Singapore Nanyang University, Elena Chia est actuellement directrice artistique et vice-présidente de I-Lien Drama Society où elle travaille également comme répétitrice. Par ailleurs, elle est animatrice sur une radio – Rediffusion – et comédienne pour la télévision.

Grande actrice de théâtre, elle a campé des rôles importants dans des pièces majeures du répertoire classique, comme LA TEMPETE de William Shakespeare. On l'a également vue dans WILDERNESS, HOME, WANG ZHAO JUN, and RUAN LING YU. D'autre part, elle s'est illustrée dans AH-MA, court métrage d'Anthony Chen, qui lui a valu une mention spéciale au festival de Cannes 2007.

Bobbi Chen – Ying

Bobbi Chen est danseuse professionnelle au sein d'Arts Fission, troupe de Singapour. Elle a commencé à apprendre la danse à l'âge de 6 ans et a remporté plusieurs concours en Chine. Après avoir décroché une bourse, elle s'est installée à Singapour. Passionnée par les arts du spectacle, elle s'est produite dans plusieurs pièces de théâtre et ballets dans son pays et à l'étranger. SANDCASTLE marque ses débuts au cinéma.

Ng Jing Jing – La grand-mère

Née en 1937, Ng Jing Jing est actrice pour le petit comme le grand écran depuis 2000. On l'a ainsi vu dans plusieurs films de Singapour, comme I NOT STUPID (2002) et MONEY NO ENOUGH 2 (2008) de Jack Neo.

Samuel Chong – Wilson

Samuel Chong est le tout premier animateur de télévision bilingue. Aussi à l'aise en anglais, qu'en mandarin en cantonais, il anime depuis longtemps plusieurs émissions populaires sur des chaînes anglophones et de langue chinoise, et fait partie des "voix" très recherchées en Asie.

On l'a vu récemment dans le rôle de Billy Bong dans la série LIVING WITH LYDIA, avec la regrettée Lydia Sum.